

- Une simulation de conférence des parties a été organisée à Jean-Monnet vendredi 4 juin.
- Une expérience enrichissante pour les élèves qui ont endossé le rôle de représentants d'états.

# Le lycée se bouge pour le climat

Ce vendredi 4 juin 2021, une simulation de conférence des parties a eu lieu au sein du lycée Jean-Monnet à Cognac. Cette COP a réuni plus de 70 personnes pour débattre sur la question du climat. Sur le modèle de la réunion annuelle organisée par la convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, le lycée a proposé une sorte de jeu de rôle invitant les élèves à représenter un pays afin d'échanger sur la lutte contre le réchauffement climatique.

A l'appel étaient présents: les États-Unis, l'UE, les pays développés, la Chine, l'Inde et les autres pays en voie de développement. Le but était de confronter

”

**Montrer aux jeunes qu'ils ont une voix et que nous avons une possibilité d'agir.**

les états au consensus scientifique pour les amener à négocier des compromis en faveur de l'écologie.

Il y avait une certaine part de réalisme au sein de la simulation: les élèves représentant les pays en voie de développement étaient assis par terre tandis que les représentants des pays développés et puissants étaient assis à table et disposaient de nourriture à profusion. Ce projet a pu voir le jour pendant le confinement grâce à l'impulsion de deux élèves de terminales, Victor Laparre-Auriol et Suzon Vespini.

## À l'initiative de deux élèves

Durant cette période, toutes les activités étant mises à l'arrêt, la nature a donc pu reprendre ses droits. Une réelle source d'inspi-



Les représentants des pays en voie de développement étaient assis par terre tandis que les Américains, eux, étaient assis autour d'une table avec quantité. PHOTO DR

ration pour les deux élèves. L'environnement est une thématique qui leur est chère depuis longtemps, ils veulent accomplir quelque chose de concret.

Christophe Bayle a exaucé ce souhait en leur proposant de participer au PCAET, le plan climat air énergie territorial, et en leur demandant leur aide pour formuler une fresque et un questionnaire jeunesse sur le thème du climat. Une occasion rêvée pour Victor et Suzon de «montrer aux jeunes qu'ils ont une voix et que nous avons une possibilité d'agir». Encouragés par leurs professeurs et du personnel de l'établisse-

ment, Victor et Suzon ont pu mener de nombreux projets au cours de l'année scolaire au nom de «Le Lycée se bouge pour le climat»: entraînement à la COP en septembre, présentation du projet aux lycéens en février, simulation de la COP au mois de juin et enfin quelques projets en parallèle avec la Maison Des Lycéens comme des collectes de déchets. Tous ces projets en amont ont su préparer les élèves au projet final: la simulation de la COP.

Laurent Richard, un intervenant clé de la COP, a lui aussi eu son rôle à jouer. Ancien élève du lycée, il a gagné en expertise en organi-

”

**Dès le début, tout le monde s'est pris au jeu, tout le monde est rentré dans son rôle de négociateur.**

sant des simulations de COP aux États-Unis et en France. Cette expérience lui a permis de monter sa propre entreprise: Albedo Climat. Lors de la simulation, il in-

terprétait le rôle du Secrétaire général de l'ONU et veillait à son bon déroulement. Une expérience qu'il a jugée satisfaisante. «Dès le début, tout le monde est rentré dans son rôle de négociateur», a-t-il salué.

Ce vendredi a été une source d'enseignement pour toutes les personnes présentes, de nombreux élèves souhaitant réitérer l'expérience et s'investir de plus en plus dans les actions menées pour le climat.

Julie, 17 ans

“ A nous de prendre le relais



«Ce qui m'inquiète le plus, je pense que c'est la façon dont on gère ce problème, peut-être

la façon dont les politiques le gèrent. Je trouve que ce sont plutôt les jeunes qui sont investis et pas forcément les gens le plus haut placé et qui ont le plus de pouvoir. Je n'en veux pas aux générations passées, qui ont engagé des actions nécessaires à l'évolution de la société. Maintenant c'est peut-être à nous de prendre le relais et d'arrêter de rejeter la faute sur les anciennes sociétés.»

Gabin, 16 ans

“ On se sent forcément concerné



«On se sent forcément concerné par le réchauffement climatique, c'est un sujet qui touche le monde entier. Les

événements comme aujourd'hui sont une bonne façon de rapprocher tout le monde autour de ce problème. Ma famille et moi faisons attention à l'environnement, on évite les trajets en voiture, on utilise un composteur... Notre génération aurait probablement fait la même chose que les précédentes mais aujourd'hui on a la maturité et l'intelligence pour se dire qu'il faut que ça change.»

Rémy, 17 ans

“ Ma maison à l'électricité verte



«Ma maison, à Saint-Laurent-de-Cognac, fonctionne uniquement à l'électricité verte:

énergie solaire et eau de pluie. Nous avons installé des panneaux photovoltaïques sur toute la toiture et en parallèle un système pour filtrer l'eau de pluie. On ne consomme finalement quasiment rien. On trie également nos déchets et limite un maximum le gaspillage. Mes parents m'ont toujours sensibilisé au réchauffement climatique.»

Théo, 17 ans

“ S'y mettre tous ensemble



«C'est à nous, les nouvelles générations, de tout faire pour améliorer la situation. Je me sens concerné par le

réchauffement climatique car c'est le futur de nos générations qui est en jeu. Aujourd'hui, il est plus facile de se sensibiliser sur l'écologie. Il faut s'y mettre tous ensemble pour avoir un assez gros impact. On ne peut pas en vouloir aux générations précédentes car ils ne pouvaient pas être au courant de tout ce qui est à l'origine de la pollution...»

Célia, 17 ans

“ Inquiète par les conséquences



Le réchauffement climatique a un impact sur nos vies mais aussi celles de nos descendances.

Ce que fait notre lycée est intéressant car cela nous permet de nous rendre compte que chaque pays a besoin de l'autre pour faire des efforts. Tous les pays ne sont pas sur la même longueur d'onde concernant l'écologie. On ne peut pas en vouloir aux anciennes générations mais plutôt aux nouvelles qui ne font rien. Ce qui m'inquiète, ce sont les conséquences et notamment les migrations climatiques.